

Transhumance dans la zone de la confluence Mouhoun Sourou : les motivations, les pistes et espèces végétales convoitées (Ouest du Burkina Faso)

Assan GNOUMOU^{1*}, Soumaila TRAORE², et Amadé OUEDRAOGO³

¹Unité de Formation et de Recherche, Sciences Appliquées et Technologies, Université de Dédougou BP 176 Burkina Faso.

²Institut des Sciences de l'Environnement et du Développement Rural, Université de Dédougou BP 176 Burkina Faso.

³Laboratoire de Biologie et Écologie Végétales, Unité de Formation et de Recherche en Sciences de la Vie et de la Terre. Université Joseph KI-ZERBO, 03 BP 7021 Ouagadougou 03, Burkina Faso.

Correspondance, courriel : agnoumou@gmail.com

Mots clés : Transhumant, Élevage, Ressources naturelles, Gestion durable.

Keywords: Transhumant, Livestock, Natural resources, Sustainable management.

Publication date 31/12/2020, <http://m.elewa.org/Journals/about-japs/>

1 RESUME

La transhumance pose de véritables problèmes au niveau socioéconomique et environnemental, aussi bien aux populations locales, qu'aux autorités administratives, du fait de ses impacts négatifs sur les ressources naturelles et des troubles sociaux qu'elle occasionne. La Zone de la Confluence Mouhoun-Sourou (ZCMS) fait face à ce fléau, en raison des vagues de transhumants accueillies chaque année, surtout en saison sèche. Alors, l'étude menée a consisté à comprendre les motivations des transhumants en relation avec la disponibilité des ressources naturelles dans la ZCMS, en vue de proposer des outils scientifiques de gestion efficiente des mouvements d'animaux. Des entretiens semi-structurés et individuels ont été conduits auprès de 271 (transhumants et agriculteurs). Des bergers ont été suivis pour les relevés GPS des éléments sur les axes de transhumance et les constats de terrain. Ces transhumants migrent dans la ZCMS, compte tenu des contraintes de leurs terroirs d'attache. La zone les attire surtout, à cause de ses potentialités que sont l'accessibilité au fourrage en quantité et en qualité, la disponibilité de l'eau de surface pour l'abreuvement des troupeaux durant toute la période de transhumance. Leurs itinéraires sont différents, diversement orientés et croisés à différents points stratégiques. L'étude montre que les transhumants convoitent toutes les ressources végétales fourragères, mais principalement les ligneux fourragers (99,3 %). 48 espèces ligneuses appartenant à 35 genres et 20 familles ont été identifiées. Seulement, 6 espèces herbacées appartenant à la famille des *Poaceae* ont été identifiées. Les travaux ont également révélé que la transhumance a moins d'avantages pour les autochtones et qu'elle induit plus d'impacts négatifs sur l'eau, le sol et la végétation.

ABSTRACT

Transhumance is a traditional practice, which really creates social and environmental problems, both for local populations and for administrative authorities, due to its negative impacts on natural resources and the social unrest. The ZCMS is facing a large movement of transhumant who visit its lands each year, especially during the dry season. Thus, the main objective of this study has been; to investigate and get a best understanding, of the

transhumant motivations in relation with the availability of natural resources in the ZCMS area in order, to propose scientific tools, which can lead to the best management of this protected area. Semi- structured and individual interviews were conducted with 271 transhumance stakeholders. Shepherds were followed for getting GPS surveys of some key stations along the transhumance roads and to make field observations. This transhumant move from their home regions to the ZCMS to avoid many difficulties. Mainly, the herders prefer this area because of its potential, such as the accessibility of high quality fodder, the availability of water, for watering livestock, throughout the transhumance period. Their paths are several, different and not exact. They cross almost everywhere at the different strategic points. Transhumants need all fodder plant resources to cover the needs of their animals. Nevertheless, the woody fodder is the most coveted (99.3%). We identified 48 woody species, belonging to 35 genera and 20 different families. The herbaceous species identified are six number (06). They all belong to the same *Poaceae* family. The work also revealed that transhumance has fewer benefits for local people and it induces more negative impacts on water, soil and vegetation.
